



Wirtschaftsbericht 2023

Ecuador

06.08.2024

Executive Summary

Ecuadors Wirtschaft ist bescheiden, vollständig dollarisiert und seit dem Jahr 2000 eine offene Volkswirtschaft. Sie ist stark von den Ölexporten abhängig. Etwas weniger als ein Drittel der Exporterlöse und der Staatseinnahmen stammen aus dem Ölsektor. Nach Angaben der Zentralbank lag das Wachstum im Jahr 2023 bei geringen 2.3% Prozent und damit über dem regionalen Lateinamerika und Karibik (2,1%). Dazu wird ein grosser Teil des Einkommens in den Kampf gegen organisiertes Verbrechen investiert, der mit der neuen Regierung von Noboa deutlich zugenommen hat. Das Wachstum ankurbeln, die Beschäftigung erhöhen, die Erdölproduktion steigern, die weltweiten Märkte Ecuadors erweitern und mehr ausländische Investitionen anziehen - das sind die fünf Hauptprobleme, die das Land zu bewältigen hat. Le 17 mai 2023, Lasso dissolvait l'Assemblée nationale au moyen de la figure constitutionnelle de la « Muerte Cruzada ». Depuis, Noboa a gagné les élections et repris le pouvoir depuis novembre 2023. Son mandat, maintenant arrivé à moitié, a été mêlé de succès et d'échecs, avec un agenda politique mené à terme grâce à une alliance dans l'assemblée qui s'est désormais dissout. Le président Daniel Noboa a obtenu un nouvel engagement du Fond Monétaire International (FMI). L'accord a été approuvé par le FMI le 31 mai 2024 pour un montant de 4 milliards de dollars. Le premier versement a été effectué en juin 2024. Noboa a également conclu des accords commerciaux prometteurs, notamment avec le Canada, qui permettront de faire fructifier le secteur des exportations du pays mais aussi d'améliorer la technologie et la compétitivité des secteurs productifs équatoriens. L'important secteur pétrolier du pays a subi des pertes cumulées de 3,38 millions de barils (282 millions USD). L'instabilité sécuritaire, mêlée à l'incertitude qui règne autour des nouvelles élections présidentielles de 2025, freinent la croissance économique du pays ainsi que les investissements étrangers.

INHALTVERZEICHNIS

1	WIRTSCHAFTSLAGE UND WIRTSCHAFTSPOLITISCHE ENTWICKLUNGEN	3
2.	PRIORITÄRE SEKTOREN UND OPPORTUNITÄTEN FÜR SCHWEIZER UNTERNEHMEN	8
3	AUSSENWIRTSCHAFTSPOLITIK	11
3.1	Politik und Prioritäten des Gastlandes	11
3.2	Aussichten für die Schweiz (Diskriminierungspotenzial, Wettbewerbsvorteil)	11
4	AUSSENHANDEL	12
4.1	Entwicklung und allgemeine Aussichten	12
4.1.1	Warenhandel	12
5	DIREKTINVESTITIONEN	15
5.1	Entwicklung und allgemeine Aussichten	15
5.2	Bilaterale Investitionen	16
6	WIRTSCHAFTS- UND TOURISMUSFÖRDERUNG	17
6.1	Instrumente der Schweizer Aussenwirtschaftsförderung	17
6.2	Interesse des Gastlandes für die Schweiz -	17
ANHANG 1 - Wirtschaftsstruktur		18
ANHANG 2 - Wichtigste Wirtschaftsdaten		19
ANHANG 3 - Handelspartner		20
ANHANG 4 - Bilateraler Handel		21
ANHANG 5 - Hauptinvestoren		22

1 WIRTSCHAFTSLAGE UND WIRTSCHAFTSPOLITISCHE ENTWICKLUNGEN

1.1. Jüngste wirtschaftspolitische Entwicklungen

L'année 2023 a été marquée par la fin du gouvernement de Guillermo Lasso, ainsi que le début de celui de Daniel Noboa. De plus, le pays a connu un taux d'homicide et une insécurité générale records : ce fut l'année la plus violente dans l'histoire du pays. Ces événements ont évidemment eu des conséquences sur l'économie locale. La hausse de l'insécurité est un problème systémique, car ce sont en général les zones délaissées par l'état pendant et après la pandémie du coronavirus qui ont le plus haut taux d'incidence, spécialement chez les jeunes qui ne trouvent pas d'emploi et n'ont donc parfois pas d'autres moyens de survivre. De plus, l'impunité est aussi un important facteur dans la hausse : seuls 8% des meurtres ont donné lieu à une productivité de la part des enquêteurs en 2023, ce qui n'est pas une grande dissuasion pour les perpétrateurs. De plus, la crise pénitentiaire fait suite et le système de réinsertion ne fonctionne pas. Le gouvernement de Guillermo Lasso, dont les jalons ont été posés en direction de l'économie de marché et de l'ouverture aux investissements internationaux, a fait face à une forte opposition de la centre-gauche. Les turbulences politiques se sont largement faites ressentir sur l'économie. Déjà en juin 2022, le président Guillermo Lasso était confronté à des appels à la démission par l'opposition, au milieu de manifestations de rue d'un groupe indigène de gauche qui ont paralysé une partie du pays et l'exploitation pétrolière, l'une des industries clés du pays. Ces tensions ont continué à s'accumuler en 2023, avec trois organisations indigènes, CONAIE, FENOCIN et FEINE demandant la destitution de Lasso et annonçant de nouvelles mobilisations en février. Pour ne rien arranger, des révélations sur une affaire de corruption liant le président Guillermo Lasso ont affaibli encore plus sa position. La Cour constitutionnelle (CC) a approuvé la destitution du président Guillermo Lasso pour sa présumée participation au détournement de fonds publics dans le cadre de la gestion de contrats signés entre les entreprises publiques de transport d'hydrocarbures Flopec et Amazona Tanker Pool.¹ La procédure de destitution s'ouvrait donc à l'Assemblée nationale (AN) et Guillermo Lasso se préparait à faire face à une deuxième tentative de destitution par l'AN en moins de deux ans de mandat. Le 17 mai 2023, l'ex Président de la République de l'Équateur Guillermo Lasso dissolvait l'AN pour motifs de "crise politique grave" et "troubles internes", invoquant la figure constitutionnelle de la "Muerte cruzada". Dès lors, le président Guillermo Lasso a gouverné en promulguant des décrets exécutifs d'urgence, examinés par la CC examine préalablement et ensuite abrogés par la nouvelle AN entrée en fonction.² Les Équatoriens se sont rendus aux urnes le 20 août 2023 pour le premier tour et le 15 octobre 2023 pour le second tour, afin d'élire le nouveau binôme présidentiel Daniel Noboa et Veronica Abad et les membres de l'AN, qui sont entrés en fonction à la suite de l'élection jusqu'à la fin du mandat en mai 2025. Le succès de Noboa, bien qu'attendu, se porte probablement en partie sur ses propositions de fournir de l'emploi, en particulier chez les jeunes. A plusieurs reprises, il a expliqué que le problème du chômage chez les jeunes et l'augmentation de la criminalité étaient deux facteurs interdépendants, raison pour laquelle il met la priorité là-dessus. Quelques jours avant le premier tour des élections, c'est Fernando Villavicencio, candidat à la présidence du parti Construye, qui a été assassiné alors qu'il participait à un rassemblement politique. Evènement suite auquel Lasso a décrété l'état d'urgence dans tout l'Équateur pendant 60 jours. Décret qu'il a par la suite renouvelé le 8 octobre pour 30 jours supplémentaire, suite à la crise provoquée par les meurtres de prisonniers incarcérés dans le cadre de l'affaire Villavicencio. L'instabilité et la violence politique contribuent à la fois à l'escalade de la violence au niveau national, où l'on recense un taux de plus de 45 morts violentes pour 100 000 habitants, avec 12 839 cas de morts violentes pendant les 900 jours de Lasso au pouvoir.³ Viennent s'ajouter à cela 85 policiers décédés au cours de 2023.⁴⁵

¹ (<https://www.elcomercio.com/actualidad/guillermo-lasso-enfrenta-juicio-politico-por-un-possible-peculado-en-flopec.html>)

² (<https://www.eluniverso.com/noticias/politica/por-grave-crisis-politica-guillermo-lasso-disuelve-la-asamblea-nacional-y-convoca-a-elecciones-anticipadas-nota/>)

³ (<https://www.primicias.ec/noticias/seguridad/inseguridad-guillermo-lasso-ecuador-muertes/>)

⁴ (<https://www.primicias.ec/noticias/seguridad/violencia-policias-bandas-criminales-ecuador/>)

⁵ (<https://www.elmundo.es/internacional/2023/04/02/6429378c21efa09c568b4596.html>)

Daniel Noboa est ensuite entré au pouvoir en novembre. Il a jusque-là réussi à implémenter tout son agenda législatif, soit cinq lois économiques urgentes. L'une d'entre elles a eu une signification particulière : il s'agit de la loi pour la hausse de la TVA de 12 à 15% pendant au moins 18 mois. Le gouvernement de Noboa a priorisé les réformes en vue d'alimenter les caisses de l'état, qui se trouvent dans un état lamentable pour ne pas dire vide. De plus, il aura gagné neuf des onze questions posées au peuple lors de la consultation populaire en avril 2024. Son gouvernement aura aussi réussi à conclure un accord avec le FMI, accord pour lequel Noboa avait encore dû faire quelques ajustements, notamment avec la suppression des subsides pour l'essence. Cette dernière thématique s'est déroulée sans trop de problèmes, grâce aux accords que Noboa a su conclure avec les entreprises de taxis et de transports, contrairement à 2022 où des manifestations avaient été organisées par les groupes indigènes. La violence et la criminalité ont progressivement pris de l'ampleur au cours de l'année, jusqu'à atteindre leur pique début janvier 2024. Avec l'évasion de prison de Fito, un de plus hauts chefs de gangs et plus dangereux criminels du pays, une vague de violence inédite a éclaté et des émeutes ont eu lieu dans tout le pays, et principalement à Guayaquil, où un gang a fait irruption sur une chaîne de télévision le 8 janvier 2024. Suite à cela, le président Noboa a déclaré l'état d'urgence national impliquant plusieurs mesures dont le couvre-feu, ainsi que le conflit armé interne et la guerre contre le crime organisé. En plus de cela, le risque pays n'a fait que d'augmenter au cours de 2023, et l'année s'est terminée avec un risque pays de 2080. Le pays est en manque d'investissement étranger, non seulement pour développer le plan gouvernemental, mais aussi pour garantir des investissements publics dans le domaine de l'éducation et la création d'emploi. Une thématique que Noboa a à son tour tenté de mettre en avant. Un autre développement économique significatif de l'année 2023 se réfère à la consultation populaire pour interdire l'exploitation pétrolière dans le parc national de Yasuní et l'exploitation des mines dans le Chocó Andino : le 20 août 2023, les équatoriens ont choisi de cesser toute activité dans ces deux provinces. Cette décision aura d'importantes répercussions sur l'économie, étant donné que l'exploitation aura permis de générer 1.2 milliards de dollars par l'Equateur en 2022. Ce n'est finalement qu'en mai 2024 que Noboa a décidé de créer un comité pour la fermeture du Bloc 43-ITT⁶. Par ailleurs, des experts mentionnent aussi les conséquences en termes de réputation auprès des investisseurs, conséquence qui pourrait s'avérer plutôt important dû au fait que le pays est déjà en recherche d'investissement, et que cela pourrait également limiter sa compétitivité. D'autre part, les phénomènes météorologiques n'ont pas été cléments avec le pays : en octobre, l'Equateur a connu sa pire sécheresse depuis 50 ans, ce qui l'a empêché de produire suffisamment d'électricité dans ces centrales hydroélectriques pour répondre à la demande. Des coupures quotidiennes d'électricité ont ensuite eue lieu jusqu'en décembre 2023. Celles-ci ont repris en avril 2024, suite à l'état critique des centrales causé à nouveau par la sécheresse et l'incapacité de la Colombie à fournir son voisin en énergie. Cette crise aura eu des répercussions significatives sur l'économie. En matière d'évolution des biens d'exportation, les prix du cacao ont explosé en mars et avril 2024 pour atteindre des niveaux records de \$ 12.000 par tonne. De janvier à mai 2024, les producteurs auraient constatés une croissance de 100% sur les envois de cacao, et le volume exporté a augmenté de 23% comme principale destination l'UE, jusqu'à obtenir des niveaux jamais atteints auparavant.⁷ L'exportation de bananes reste aussi cruciale pour l'économie équatorienne. La dépendance à ces exportations s'est faite sentir en février 2024, lorsque la Russie a soudainement suspendu les importations suite à une controverse où l'Equateur a voulu envoyer du matériel de guerre aux Etats-Unis.⁸ Cela aura affecté 25% du total des exportations du fruit vers la Russie.⁹ Une fois le malentendu clarifié, les relations se sont rétablies.

1.2. Staatsverschuldung

Fin 2023, le pays disposait de 4.454 milliards USD de réserves internationales de change, ce qui représente le niveau le plus bas depuis septembre 2020 et une baisse de 47.3%

⁶ (<https://www.eluniverso.com/noticias/politica/gobierno-creo-el-comite-de-ejecucion-de-la-voluntad-popular-yasuni-itt-nota/>)

⁷ (<https://www.eluniverso.com/noticias/economia/precio-internacional-cacao-exportaciones-anecacao-ecuador-nota/>)

⁸ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/ecuador-prensa-rusia-exportadores-banano/>)

⁹ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/rusia-impacto-exportaciones-banano-rusia/>)

par rapport à l'année précédente.¹⁰ Cette baisse est due en partie au paiement de la dette extérieure auprès de multilatéraux, ainsi qu'à la baisse des revenus pétroliers. Cependant, la dette extérieure a diminué de 1.7 % depuis 2022 (47.707 millions USD) pour atteindre 46.877 millions USD en décembre 2023. Cette réduction est principalement due à l'échange de 1,6 milliard d'USD (valeur nominale) d'obligations souveraines arrivant à échéance en 2030, 2035 et 2040 dans le cadre de la transaction GPS BLUE. Le capital économisé, soit 1,1 milliard d'USD, sera utilisé pour les plans de conservation de la réserve marine des îles Galápagos.¹¹ En outre, en 2023, une valeur plus élevée pour les remboursements de la dette auprès d'organisations et d'obligations internationales a été payée, ce qui a également contribué à la réduction de la dette extérieure.¹² Cela correspond à un taux d'endettement extérieur de 38.94% du PIB. D'ailleurs, la dette extérieure est devenue plus chère en 2023, surtout de la part d'organisation multilatérales. Le pays aurait dépensé 1'046 millions USD en intérêts à la date aux multilatéraux.¹³ La dette publique équatorienne s'élève à 61'245 millions USD, soit 51.5% du produit intérieur brut (PIB) si la dette publique intérieure et d'autres passifs sont considérés (14'368 millions USD)¹⁴. La dette publique équatorienne est principalement concentrée dans trois institutions : l'Institut équatorien de sécurité sociale (IESS), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque interaméricaine de développement (BID).¹⁵ Les financements extérieurs se sont élevés à 2,46 milliards d'USD, dont 1,444 milliard d'USD provenant d'organisations internationales, avec une prédominance de la Banque mondiale (700 millions d'USD) et de la Banque interaméricaine de développement (BID) (575 millions d'USD). Des financements ont également été obtenus auprès de banques et d'autres institutions financières, y compris l'opération avec GPS BLUE.¹⁶ Il convient de noter que le pays a cessé de recevoir des injections de liquidités par le biais des décaissements de la dette publique extérieure en raison de l'achèvement du programme de financement du FMI avec l'Équateur en décembre 2022 et que le risque pays est passé d'une moyenne de 826 points de janvier à juin 2022 (avant la grève nationale) à 1 450 points en moyenne fin 2022, et à 1 775 points en moyenne en 2023. Cela se traduit par un accès limité du pays au financement extérieur par l'émission d'obligations souveraines.¹⁷

Allein im Jahr 2023 schloss der Staatshaushalt mit Zahlungsrückständen in Höhe von 5'017 Millionen USD, u.a. bei den Kommunalverwaltungen, der Sozialversicherung und Lieferanten.¹⁸ Bis zum 31. Januar 2024 musste die Regierung drei Zinscoupons für die Auslandsschuldverschreibungen in Höhe von insgesamt 273 Mio. USD zahlen. In der Woche vom 19. Januar 2024 wies die Staatskasse einen Saldo von 604 Mio. USD auf. Die zweite Zahlung der Coupons der Auslandsanleihen ist im Juli fällig, ebenfalls in Höhe von 273 Mio. USD.¹⁹ Die geringe Liquidität hat die Regierung zu der Warnung veranlasst, dass das Geld wahrscheinlich nicht ausreichen wird, um die Gehälter der Beamten im Januar 2024 zu zahlen. Trotz der knappen Mittel wird davon ausgegangen, dass die Regierung Coupons zahlen wird. Andernfalls würde sich die Schlinge um den Hals des Landes zuziehen, da Ecuador in Zahlungsunfähigkeit geriete und keine Finanzmittel von internationalen Kreditgebern erhalten könnte. Angesichts dieser Dringlichkeit der Kreditaufnahme haben Finanzminister Juan Carlos Vega und die stellvertretende Wirtschaftsministerin Ana Cristina Avilés mehrere Treffen mit potenziellen Kreditgebern in den Vereinigten Staaten abgehalten. Darunter auch mit dem Internationalen Währungsfonds. Nach Angaben von Fitch Ratings wird Ecuador interne und externe Kredite in Höhe von 8 Mrd. USD benötigen; dies entspricht

¹⁰ Banco Central del Ecuador BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.79

¹¹ (<https://www.bloomberg.com/news/articles/2023-05-04/credit-suisse-accepts-1-63-billion-of-ecuador-debt-in-blue-deal>)

¹² BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.57

¹³ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/multilaterales-prestamos-deuda-fmi-ecuador-tasas-interes/>)

¹⁴ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.56

¹⁵ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/ies-s-fmi-bid-acreedores-deuda-ecuador/>)

¹⁶ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.55

¹⁷ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.82

¹⁸ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/atrasos-ecuador-estado-ies-s/>)

¹⁹ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/ecuador-pago-bonos-deuda-externa-default/>)

fast 10 % des Bruttoinlandsprodukts des Landes.²⁰ Neben der Verschuldung sind auch die Steuereinnahmen und die Ölproduktion rückläufig. Erschwerend kommt hinzu, dass das ITT-Ölfeld im Yasuní Nationalpark ab August nicht mehr genutzt werden kann, nachdem das Referendum 2023 seine Schließung angeordnet hat. Diese Entscheidung wird die nationale Ölproduktion um 12% und die Einnahmen des Staates um mindestens 1,2 Mrd. USD pro Jahr verringern. Präsident Noboa erwägt deshalb die Kraftstoffsubventionen zu überprüfen sowie die Schließung des ITT-Ölfeldes zu verschieben. Gegen diese Pläne hat die indigene Dachorganisation CONAIE mit Leonidas Iza an der Spitze bereits heftig protestiert und neue Streiks angedroht, sollte die Regierung die Pläne verwirklichen. L'accord que l'Équateur a conclu avec le FMI servira en partie pour le paiement de la dette externe. En 2024, le FMI avait assigné 1000 millions des 4000 millions de dollars qu'il a octroyé au pays dans le cadre de l'accord, dont le ministre des finances a confirmé déjà avoir utilisé 690 millions de dollars en juin 2024, dont 450 millions pour la dette externe.²¹

1.3. Wirtschaftswachstum

Die Lage des Landes ist nach wie vor prekär, da es stark von Öl, Garnelen, Bananen und Kakao abhängig ist und seine internationale Wettbewerbsfähigkeit verliert, wenn seine Inflationsrate, die der USA übersteigt (reale Aufwertung) und bei der nominalen Auf- oder Abwertung gegenüber anderen Währungen vollständig vom US-Dollar abhängt. Ecuador muss die fiskalische Nachhaltigkeit bei gleichzeitiger Gerechtigkeit verbessern, die öffentlichen Ressourcen transparent verwalten, das Vertrauen in die Institutionen stärken, die Wettbewerbsfähigkeit wiederherstellen, den Arbeitsmarkt reformieren und das Wachstumspotenzial erhöhen. Das Land profitierte bis Ende 2022 von einer erweiterten IWF-Fazilität in Höhe von 4,6 Milliarden Sonderziehungsrechten (SDR) (1 SDR = 1,33 USD).²² Ce programme visait, entre autres, à assurer la viabilité des finances publiques et de la dette, à promouvoir la reprise économique de l'Équateur après la pandémie et à élargir la portée des programmes d'aide sociale.²³ Le nouveau problème qui a surgi après la pandémie est lié à la narcoculture, menant plusieurs jeunes à s'impliquer dans des gangs par manque de ressources.

Mit geschätzten 4,2 Milliarden Barrel Ölreserven verfügt Ecuador nach Venezuela und Brasilien über die drittgrößten Ölreserven in Südamerika und Erzvorkommen sind im ganzen Land reichlich vorhanden. Die Erzreserven des Landes werden auf über 220 Mrd. USD geschätzt, obwohl nur 10 % der Landesfläche auf Mineralvorkommen untersucht wurden.²⁴ Nach Angaben der ecuadorianischen Bergbaukammer könnten 39 Millionen Unzen Gold, 88 Millionen Unzen Silber, 8 Millionen Tonnen Kupfer und 210'000 Tonnen Zinn gefördert werden. Bien que la Banque mondiale avait prévu une croissance du PIB de 3% pour 2023, celle-ci s'est vue obligée d'ajuster ses prévisions en juin suite l'instabilité politique et à la réduction des exportations, notamment du pétrole, qui à son tour décourage d'éventuels investissements et la consommation des ménages. La croissance du PIB en 2023 était finalement de 2.3% d'après les plus récentes estimations, soit 0.7% en moins que ce qu'avait prédit la Banque mondiale au début de l'année.²⁵ En 2023, les dépenses de consommation des ménages, les exportations de biens et de services, les dépenses publiques ainsi que la

²⁰ (<https://www.ecuavisa.com/noticias/economia/necesidades-financiamiento-ecuador-para-2024-superan-usd-8-mil-millones-KB7542628>)

²¹ (<https://www.ecuavisa.com/noticias/economia/juan-carlos-vega-reconoce-parte-prestamo-fmi-se-uso-pago-deuda-externa-BX7514146>)

²² (<https://www.imf.org/en/Publications/CR/Issues/2021/10/07/Ecuador-2021-Article-IV-Consultation-Second-and-Third-Reviews-Under-the-Extended-482093>)

²³ (https://www.bce.fin.ec/images/rendicion_cuentas/2022/Informe-Rendicion-Cuentas2022-JPRM-BCE.pdf)

²⁴ (<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/Hidrocarburos/ASP202104.pdf>)

²⁵ (https://www.imf.org/en/Publications/WEO/weo-database/2024/April/weo-report?c=248,&s=NGDP_RPCH,NGDP,NGDPD,PPPGDP,NGDP_D,NGDPPC,NGDPDPC,PPPPC,PPPSH,PPPEX,NID_NGDP,NGSD_NGD P,PCPI,PCPIPCH,PCPIE,PCPIEPCH,TM_RPCH,TMG_RPCH,TX_RPCH,TXG_RPCH,LUR,LP,GGR,GGR_NGDP,GGX,GGX_NGDP,GGXC NL,GGXCNL_NGDP,GGSB,GGSB_NPGDP,GGXONLB,GGXONLB_NGDP,GGXWDG,GGXWDG_NGDP,NGDP_FY,BCA,BCA_NGDPD,&sy =2020&ey=2024&ssm=0&scsm=1&ssc=0&ssd=1&ssc=0&sic=0&sort=country&ds=.&br=1)

formation brute de capital fixe (FBKF), ont été les principaux moteurs de la croissance économique de l'Équateur.²⁶

1.4. Inflation

Le niveau des prix, mesuré par l'indice des prix à la consommation (IPC), a maintenu une tendance à la baisse tout au long de l'année 2023. En décembre 2023, l'inflation globale annuelle s'est établie à 1,35 %, soit 2,4 points de pourcentage de moins qu'au même mois de 2022, marquant ainsi le chiffre le plus bas de l'année.²⁷ L'inflation annuelle moyenne était de 2,2 %.²⁸ La volatilité minimale sur le marché international des matières premières, la politique monétaire restrictive mise en œuvre par plusieurs banques centrales pour contenir les pressions inflationnistes et le ralentissement de l'économie pourraient expliquer la stabilisation des prix en 2023. Malgré cela, l'inflation annuelle a été supérieure aux taux enregistrés au cours des années précédant la pandémie, principalement en raison de la dynamique haussière des prix des produits de base alimentaire. En termes de contribution à l'inflation annuelle, en 2023, les trois divisions de consommation de l'indice des prix du consommateur (IPC) ayant les contributions les plus importantes sont : les denrées alimentaires et les boissons non alcoolisées, les restaurants et les hôtels, et les biens et services divers. En décembre 2023, l'inflation annuelle des produits alimentaires était de 4,2 %, soit 2,9 points de pourcentage de plus que l'inflation globale. Les pressions inflationnistes sur ces produits pourraient s'expliquer par des pénuries dans la production agricole et la pêche, car les conditions météorologiques, telles que les fortes pluies de la mi-2023, ont eu un impact négatif sur l'offre de produits et ont entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires.²⁹ Toutefois, à la fin de l'année sous revue, les conditions météorologiques se sont améliorées, ce qui a facilité l'approvisionnement de ces produits. L'inflation se reflète également sur les prix des paniers de consommation basique et vital qui ont également varié entre décembre 2022 et 2023, subissant des hausses de \$22,87 (\$786,31 décembre 2023) et \$12,72 (\$551,68 décembre 2023) respectivement. L'année 2022 avait connu une hausse plus significative, s'élevant au double de la hausse de 2023 (hausse de \$40,44 et 25,52 respectivement). D'autre part, le revenu familial mensuel d'un ménage type était de 840 USD en décembre 2023, contre 793,33 USD en décembre 2022.³⁰

1.5. Arbeitslosigkeit

Präsident Lasso hatte im Wahlkampf versprochen, 2 Millionen Arbeitsplätze zu schaffen. Noboa, qui a repris les rênes du gouvernement le 23 novembre 2023, a lui aussi affirmé que la création d'emploi était l'une de ses priorités, en particulier chez les jeunes. Malgré le ralentissement économique, le taux d'emploi national a augmenté de 0,5 point de pourcentage entre 2022 et 2023, accompagné d'une augmentation de 1,9% du taux d'emploi adéquat, qui est passé de 34,3 % en 2022 à 36,3 % en 2023. Dans le même ordre d'idées, on observe également une diminution du sous-emploi, qui passe de 22,2 % à 19,6%. Le taux d'emploi non complet a augmenté de 1,4 point de pourcentage et l'emploi non rémunéré est resté inchangé à 9,9%.³¹ La participation globale (TPG), c'est-à-dire le rapport entre la population économiquement active (PEA) et la population en âge de travailler (PET) se situe à 64,7% en 2023, contre 65,9% pour l'année 2022.³² Il ne faut cependant pas oublier que 7 Équatoriens sur 10 n'ont pas d'emploi stable. Quant à la pauvreté (une personne est considérée comme pauvre lorsque son revenu par habitant est inférieur au seuil de pauvreté), elle se situe à 23,9% en 2023 contre 25,5% pour l'année 2022. Toutefois, le seuil de

²⁶ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.101

²⁷ <https://www.primicias.ec/noticias/economia/inflacion-productos-precios-canasta/>

²⁸ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.24

²⁹ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.24

³⁰ (https://www.ecuadorencifras.gob.ec/documentos/web-inec/Inflacion/2022/Diciembre_2022/01%20ipc%20Presentacion_IPC_dic2022.pdf)
(https://www.ecuadorencifras.gob.ec/documentos/web-inec/Inflacion/canastas/Canastas_2022/Diciembre_2022/1.%20Informe_Ejecutivo_Canastas_Analiticas_dic_2022.pdf)
(https://www.ecuadorencifras.gob.ec/documentos/web-inec/Inflacion/canastas/Canastas_2023/Diciembre/1.Informe_Ejecutivo_Canastas_Analiticas_dic_2023.pdf)

³¹ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.28

³² BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.26

pauvreté n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant la pandémie dont il s'élevait à 21,9% en 2019.³³ Die Regierung Lasso versucht, die Arbeitsgesetze zu ändern, jedoch weht sich die Mitte-Links-Opposition im Parlament vehement gegen de-Regulierungen im Arbeitssektor. Noboa n'a pas non plus réussi à faire beaucoup d'avancées sur le plan, et d'après les résultats de la consultation populaire du 21 avril 2024, il ne semble pas non plus avoir beaucoup de soutien pour ses réformes du travail. Le chômage chez les jeunes et le manque d'opportunité aussi été désigné comme l'un des moteurs de la hausse de l'insécurité, avec plusieurs jeunes trouvant refuge chez des gangs pour survivre. De plus, le secteur informel a une grande importance en Equateur, et les réformes pour améliorer la situation sont, jusque-là, infructueuses.

2. PRIORITÄRE SEKTOREN UND OPPORTUNITÄTEN FÜR SCHWEIZER UNTERNEHMEN

Ecuador ist für ausländische Investitionen in vielen Sektoren offen. Die Branchen, die Investitionen aus dem Ausland anziehen, sind: Energie- Bergbau und Minensektor (44 %), Produktion (11%), Landwirtschaft (10%) sowie Transport und Logistik (10%).³⁴ Dazu kommen noch Telekommunikation, Verarbeitungs- und Verpackungsanlagen, Franchising, und Sicherheit.³⁵

Energie

Ecuador steht hinsichtlich seines Energiesektors an einem Scheideweg, da das Wirtschaftswachstum und der damit verbundene Anstieg des Energieverbrauchs Investitionen in diesem Sektor erforderlich machen. Der gesamte Primärenergieverbrauch wird immer noch von Erdöl dominiert, gefolgt von Wasserkraft und Erdgas. Ecuador verfügt über die drittgrößten nachgewiesenen Ölreserven auf dem südamerikanischen Kontinent.³⁶ Während Erdöl weiterhin eine wichtige Rolle im Energiemix Ecuadors spielen wird, setzt die Regierung auf Wasserkraftprojekte, um die Zukunft des Landes zu sichern. Die Regierung ist bestrebt, Konzessionen für die Entwicklung von Wind-, Solar-, Wasser- und gasbefeuerten Stromerzeugungsanlagen anzubieten, um die Energieversorgung weiter zu diversifizieren und die Stromübertragungsverbindungen zu verbessern. Im Jahr 2022 betrug die Erzeugungskapazität Ecuadors 8.864 MW, wovon 5.425 MW (61 Prozent) auf erneuerbare Energien und 3.438 MW (39 Prozent) auf nicht-erneuerbare Energiequellen (fossile Brennstoffe aus Erdöl und Erdgas) entfielen. Ecuador leidet unter großen Problemen bei der Stromerzeugung und -verteilung. Die Regierung kündigte für Oktober 2023 eine Stromrationierung an, die zu Stromausfällen führen soll. Die inländische Stromerzeugung blieb 2022 hinter dem Bedarf zurück, was auf die langanhaltende Dürre und die anhaltenden Probleme beim Bau des in der VR China errichteten Wasserkraftwerks Coca Codo Sinclair (CCS) zurückzuführen ist. CCS ist gemessen an der Erzeugungskapazität das größte Wasserkraftwerk des Landes. Ecuadors staatlicher Stromversorger CELEC importiert Strom aus dem Nachbarland Kolumbien. Ecuador muss dringend neue Investitionen in Stromerzeugungskapazitäten tätigen und seine Stromquellen diversifizieren, da es stark von der Wasserkraft abhängig ist. Die Stromnachfrage steigt jedes Jahr um 200 MW, was bedeutet, dass Ecuador jedes Jahr 250 MW oder 300 MW an neuen Stromerzeugungskapazitäten hinzufügen sollte. In den letzten drei Jahren hat Ecuador jedoch nur minimale zusätzliche Erzeugungskapazitäten geschaffen. Ecuador bietet angesichts der aktuellen Stromkrise und der steigenden Nachfrage Geschäftsmöglichkeiten für die Stromerzeugung.

Telekommunikation

³³ (<https://www.ecuadorencifras.gob.ec/enemdu-anual/>)

³⁴ (<https://ec.usembassy.gov/business/getting-started-ecuador/>)

³⁵ (<https://www.trade.gov/country-commercial-guides/ecuador-telecommunications?navcard=30056>)

³⁶ (<https://www.rvo.nl/sites/default/files/2018/06/Doing%20Business%20in%20Ecuador.pdf>)

Nach Angaben des Ministeriums für Telekommunikation (MINTEL) ist der Telekommunikationssektor der am schnellsten wachsenden Sektor des Landes und es wird erwartet, dass dieser um mindestens fünf Prozent pro Jahr wächst. Die Regierung ist bestrebt, die nationale Abdeckung des 4G-Netzes zu erhöhen und schließlich 5G in Ecuador einzuführen. Sie plant, eine Konzession des staatlichen Telekommunikationsunternehmens CNT anzubieten und seine Hardware von chinesischen Anbietern weg zu diversifizieren. Während seiner Amtszeit konzentrierte sich Präsident Lasso auf die Bereitstellung von Anschlüssen für unterversorgte Gemeinden und die Aktualisierung des Rechtsrahmens. Nur drei Unternehmen bedienen die ecuadorianische Telekommunikationsbranche: das staatliche Unternehmen National Corporation of Telecommunications (CNT) mit einem Marktanteil von 17 Prozent, das mexikanische Unternehmen Claro mit einem Marktanteil von 52 Prozent und das spanische Unternehmen Telefonica mit einem Marktanteil von 31 Prozent. Starlink von Space X nahm im April 2023 den Betrieb auf. Die Auswirkungen der COVID-19 haben das Wachstum des elektronischen Handels in Ecuador nach Angaben der ecuadorianischen Kammer für den elektronischen Handel um mindestens 300 Prozent beschleunigt. Es gibt neue Möglichkeiten in diesem Segment, die von Liefer-Apps bis hin zu Online-Bildungsprogrammen auf allen Ebenen, sicheren Lösungen für die Zusammenarbeit bei der Telearbeit und Online-Spielen reichen.³⁷

Landwirtschaft

Wie in den meisten lateinamerikanischen Ländern spielt die Land- und Ernährungswirtschaft eine wichtige Rolle in der ecuadorianischen Wirtschaft. Obwohl sie nur 9,8% des BIP ausmacht, ist dieser Sektor für die ecuadorianische Lebensmittelversorgung und die Ernährungssicherheit von großer Bedeutung, da er fast ein Drittel der Gesamtbevölkerung beschäftigt. Dank des milden Klimas und der geografischen Vielfalt Ecuadors hat der Agrar- und Ernährungssektor noch immer ein hohes Wachstumspotenzial. Geschäftsmöglichkeiten bestehen in der Steigerung der Produktion, der Industrialisierung, der Qualitätsverbesserung und -kontrolle, der Zertifizierung, der organischen und biologischen Umstellung, der Anreicherung von Saatgut, der Krankheits- und Schädlingsbekämpfung und der Erschließung neuer Anbauflächen, insbesondere in den Bereichen Blumen, Bananen, Obst und Meeresfrüchte.³⁸ Der Lebensmittelexport ist nicht der einzige Sektor mit Möglichkeiten für schweizerische Unternehmen. Auch wenn sich große Flächen im Besitz exportorientierter Unternehmen befinden, wird der größte Teil der Anbauflächen immer noch von Kleinbauern bewirtschaftet, die kleine Erträge, meist in Form von Nahrungsmitteln, für den Eigenbedarf oder den lokalen Markt produzieren. Ecuador importiert nach wie vor den größten Teil seiner Nahrungsmittel, so dass die Bereitstellung von Technologien und Wissen zur Steigerung der Produktionseffizienz für den heimischen Verbrauch auch ein Potenzial für Unternehmen darstellt. Die wichtigsten in Ecuador erzeugten Agrar- und Lebensmittelprodukte: Blumen, Rinder, Bananen, (exotische) Früchte, Garnelen, Thunfisch, Kaffee und Kakao.³⁹

Produktion

Als Importeur mit einer begrenzten, aber wachsenden Produktionsbasis wird Ecuador weiterhin Lieferanten für Konsumgüter, landwirtschaftliche und industrielle Produkte und Dienstleistungen suchen. Laut der International Trade Administration des US-Handelsministeriums sind dies die Sektoren, die das größte Potenzial für nicht-landwirtschaftliche Güter und Dienstleistungen bieten.⁴⁰ Hierzu zählen Telekommunikation, Stromerzeugung, Wasserressourcenausrüstung, Bauwesen und Sicherheitsausrüstung. Weizen, Baumwolle, Reis, Mais, Sojabohnenmehl und verarbeitete Lebensmittel als die wichtigsten Exportchancen für den Produktions- und Agrarsektor.

Transport und Logistik

³⁷ (<https://www.trade.gov/country-commercial-guides/ecuador-telecommunications>)

³⁸ (<https://www.rvo.nl/sites/default/files/2018/06/Doing%20Business%20in%20Ecuador.pdf>)

³⁹ (<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/PublicacionesNotas/BOLETIN362020.pdf>)

⁴⁰ (<https://www2.deloitte.com/ec/es/pages/about-deloitte/articles/doing-business-ecuador-2021.html>)

Seit 2010 wurden in ganz Ecuador 8,2 Milliarden USD in verschiedene Logistikprojekte investiert. Ein Paradebeispiel sind die Projekte des staatlichen Straßennetzes mit einer Länge von mehr als 9.700 km, deren Bau und Instandhaltung sich aufgrund des gebirgigen Terrains Ecuadors als schwierig erwiesen haben. In einem Land, in dem die Mobilität ein historisches Problem darstellt, werden Investitionen in die Infrastruktur als Wirtschaftsadern fungieren, die rurale Gebiete mit entwickelten Gebieten verbinden und sowohl einheimischen als auch investitionswilligen internationalen Unternehmen Chancen bieten.⁴¹ Der Prozess wurde jedoch durch Korruptionsskandale beeinträchtigt, was ausländische Unternehmen im Hinterkopf behalten sollten. Ein weiterer wichtiger Pfeiler im Logistik- und Transportwesen ist der Hafensektor. Ecuador ist bereits stark von der Schifffahrt abhängig, und diese wird nur noch an Bedeutung gewinnen. Die Häfen des Landes sollen modernisiert werden, wobei der Hafen von Posorja, 85 km von der zweitgrößten Stadt des Landes, Guayaquil, entfernt, der bedeutendste ist. Dieser Hafen wird die Frachtkapazität von und nach Guayaquil um fast 50 % bzw. 750.000 TEU (Twenty-Foot Equivalent Units) erweitern. Für diesen Ausbau ist ein Budget von über 1 Mrd. USD vorgesehen. Die zweite Phase hat vor kurzem angefangen, mit Investitionen von \$140 Millionen.⁴² Der nahe gelegene Hafen Puerto Bolivar wird ebenfalls ausgebaut, vor allem mit hochentwickelter und nachhaltiger Technologie. Der Schwerpunkt dieses Hafens liegt auf der Bergbau- und Obstindustrie. Der Ausbau beider Häfen könnte Chancen für den Export schweizerischer Technologie bieten. Es gibt auch Möglichkeiten für schweizerische Unternehmen im Logistikbereich des Rohstoffsektors. Materialtransport und andere unterstützende Infrastruktur und Technologie sind sehr gefragt. Der Rohstoffsektor, einschließlich Erdöl, Flüssiggas und Bergbau, wird weiterhin eine starke Präsenz in der ecuadorianischen Wirtschaft haben und könnte von schweizerischer Technologie und Innovation profitieren. Im Juni 2024 wurde auch klar, dass die Infrastruktur gefährdet ist, nachdem eine Pipeline auf Grund Erosion eines Flusses temporär gestoppt werden musste. Diese Situation führte zu einem Rückgang der Petrol Produktion von zirka 92'000 Barrel pro Tag.⁴³

Die Geschäftsplanung kann jedoch aufgrund der häufigen Änderungen in der ecuadorianischen Steuer-, Handels-, Investitions- und Wirtschaftspolitik eine Herausforderung darstellen. Es ist dringend ratsam, dass sich CH-Unternehmen die Zeit nehmen, Ecuador häufig zu besuchen, um langfristige Beziehungen zu lokalen ecuadorianischen Geschäftspartnern aufzubauen. Ebenso sollten Unternehmen frühzeitig eine Anwaltskanzlei auswählen, um in Bereichen wie Steuern, politische/wirtschaftliche Veränderungen, Verträge, gesundheitspolizeiliche Registrierungen und Gesetzesreformen rechtliche Unterstützung zu erhalten. CH-Unternehmen können in Erwägung ziehen, einen lokalen Vertreter oder Vertriebshändler zu ernennen, der den ecuadorianischen Markt betreut. In Anbetracht des kleinen Territoriums ist ein einziger Vertriebshändler oft ausreichend.⁴⁴

Trotz des politischen Lärms hat Ecuador in den letzten 20 Jahren bestimmte Schlüsselemente beibehalten, die für die Kosten und Möglichkeiten der Geschäftstätigkeit relevant sind. Dazu gehören eine größtenteils marktgesteuerte Wirtschaft mit staatlichen Eingriffen und regulatorischem Druck in strategischen Wirtschaftssektoren sowie eine relative Stabilität der wesentlichen Bestandteile der Unternehmenssteuern, der Arbeitsregelungen und einer dollarisierten Wirtschaft. Diese hängt zunehmend von ausländischen Investitionen und dem internationalen Handel ab. Ecuador hat seine Infrastruktur (Energieerzeugung, Straßen, Häfen, Flughäfen, Telekommunikation, Ölpipelines) in den letzten zwei Jahrzehnten so weit ausgebaut, dass Überkapazitäten im Energie- und Öltransport an Nachbarländer verkauft wurden. Dennoch muss das Land weiter investieren, um mit der steigenden Nachfrage Schritt halten zu können. Aufgrund seiner geografischen Lage und der reichen biologischen Vielfalt ist das Land auch ein heißer Tipp für grüne Energieprojekte und Wasserkraftwerke. Das Land beheimatet auch viele Unternehmen, die im digitalen Bereich tätig sind, und in Ecuador

⁴¹ (<https://www.trade.gov/industries>)

⁴² (<https://www.eluniverso.com/noticias/economia/puerto-posorja-dp-world-muelle-ampliacion-ecuador-nota/>)

⁴³ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/produccion-petroleo-ocp-erosion-suspension/>)

⁴⁴ (<https://www2.deloitte.com/ec/es/pages/about-deloitte/articles/doing-business-ecuador-2021.html>)

hergestellte Anwendungen für Finanzwesen, Finanztechnologie und Logistik zu finden sind, so dass es einen aufstrebenden Technologiesektor gibt, der den internationalen Handelskorb ergänzt und diversifiziert.⁴⁵ Hatte Ecuador in den letzten Jahren einige seiner politischen und rechtlichen Rahmenbedingungen angepasst, um Investitionen anzuziehen, so verstärkte sich dieser Trend im Jahr 2021, als die Regierung von Lasso mit einer klar investorenfreundlichen Agenda ins Amt kam. So förderte er Gesetzesreformen, die darauf abzielten, die Arbeitskosten für Unternehmen zu senken (um das Unternehmertum und die Schaffung von Arbeitsplätzen zu erleichtern und zu fördern), die steuerlichen Stabilitätskriterien zu stärken, investitionsbezogene Steueranreize zu schaffen und alle behördlichen Genehmigungen und Verfahren zu straffen, um den Zeitrahmen und die Komplexität der regulatorischen Hürden, die derzeit Unternehmensinitiativen behindern, deutlich zu reduzieren. Im Rahmen dieser Maßnahmen ist Ecuador dem International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) wieder beigetreten und hat Gespräche mit seinen Handelspartnern aufgenommen, um den Freihandelsrahmen wiederzubeleben.⁴⁶

Diese geplanten positiven Entwicklungen des Geschäftsklimas finden jedoch zu einer Zeit statt, in welcher die neusten sicherheitspolitischen Entwicklungen in Ecuador als besorgniserregend einzustufen sind. Die landesweiten Proteste sowie die Absetzung des Parlaments und Ausrufung von Neuwahlen steuern das Land auf politische, wirtschaftliche und sozial unsichere Zeiten zu. Mehrere Schweizer Firmen sind weiterhin durch das korrupte Justizsystem negativ betroffen und die prekäre Sicherheitslage versetzt die Firmen zum Teil in vulnerable Positionen. Die Abstimmung vom 21. April 2024 hat dazu auch gezeigt, dass Ecuadorianer noch nicht bereit sind, Investitionen durch Schlichtung Mechanismen zu fördern.⁴⁷ En effet, lors du référendum du 21 avril 2024, le peuple a rejeté la question sur l'arbitrage international, ce qui a des conséquences concrètes sur les relations avec la Suisse. Un nouvel accord de protection des investissements avec l'Équateur s'est ainsi à nouveau éloigné, puisque c'est l'une des conditions de l'accord. Bien que l'Équateur soit membre du CIRDI, les tribunaux d'arbitrage internationaux ne sont pas autorisés par la constitution équatorienne, ce qui rend les investissements risqués en raison de l'insécurité juridique.

3 AUSSENWIRTSCHAFTSPOLITIK

3.1 Politik und Prioritäten des Gastlandes

L'économie équatorienne se remet progressivement de la contraction induite par la pandémie qui a révélé des faiblesses structurelles telles que la dépendance à l'égard des exportations de pétrole, l'absence de ressort macroéconomiques, l'accès limité aux marchés des capitaux. Le gouvernement s'efforce de revenir sur la voie d'une croissance durable, plus élevée et plus inclusive. À cet égard, l'Équateur cherche à consolider sa stabilité macroéconomique et à favoriser les politiques qui contribueront à accroître la croissance économique, à stimuler les investissements ainsi que la productivité.⁴⁸ Par ailleurs, le pays cherche à éviter l'augmentation insoutenable de la dette, en s'engageant dans un nouveau plan économique qui vise à placer la dette publique sur une trajectoire descendante.⁴⁹ À cet égard, le gouvernement est premièrement parvenu à un accord avec la Chine sur la restructuration de sa dette. Les accords avec la China Development Bank et l'Export-Import Bank of China (Eximbank) allongeront la durée des prêts et réduiront les taux d'intérêt et les remboursements d'ici 2025, de sorte que l'allègement des flux de trésorerie profitera aux priorités du gouvernement.⁵⁰ En mai 2024, le gouvernement de Noboa sera aussi parvenu à conclure un nouvel accord avec le FMI, à la hauteur de 4000 millions de dollars, après que

⁴⁵ (<https://www.tzvs.ec/wp-content/uploads/2021/04/Chambers-Project-finance-ECUADOR.pdf>)

⁴⁶ (<https://icsid.worldbank.org/news-and-events/news-releases/ecuador-signs-icsid-convention>)

⁴⁷ (<https://www.iisd.org/articles/iisd-news/ecuadorian-voters-reject-investor-state-arbitration>)

⁴⁸ (<https://www.bancomundial.org/es/country/ecuador/overview>)

⁴⁹ (<https://www.imf.org/es/News/Articles/2019/03/20/NA032119-Ecuador-New-Economic-Plan-Explained>)

⁵⁰ (https://www.swissinfo.ch/spa/ecuador-china_ecuador-reestructura-m%C3%A1s-de-3.200-millones-de-d%C3%B3lares-de-deuda-con-china/47913626)

le dernier accord se soit terminé fin 2022.

3.2 Aussichten für die Schweiz (Diskriminierungspotenzial, Wettbewerbsvorteil)

Eines der wichtigsten Abkommen – insbesondere für die Schweiz – ist das Freihandelsabkommen zwischen Ecuador und der Europäischen Freihandelsassoziation (EFTA), das am 1. November 2020 in Kraft trat. Diese Vereinbarung ermöglicht es Ecuador, den internationalen Handel und Investitionen zu fördern, die ecuadorianische Wirtschaft zu stärken, potentielle Märkte zu erweitern und die Zusammenarbeit mit den EFTA-Mitgliedern zu vertiefen. Ausserdem enthält das Abkommen Regelungen bezüglich Handelserleichterungen, Ursprungsregeln, Rechtssicherheit für Warenhandel (Industrie- und Agrarprodukte), nachhaltige Entwicklung, Marktzugang, Wettbewerb und geistigem Eigentum. Obwohl es sich beim EFTA-Abkommen um eine Vereinigung von wenigen Ländern handelt (Island, Liechtenstein, Norwegen und die Schweiz), unterhalten seine Abkommen ein wichtiges Netzwerk von Vereinbarungen mit dem Rest der Welt. Seit dem Abschluss des FFA mit Ecuador hat sich die Handels- und Investitionsdynamik Ecuadors positiv entwickelt, insbesondere mit Norwegen und der Schweiz.⁵¹ Für die Schweiz ist die Beseitigung der Zölle vor allem in Bezug auf die für die Schweiz wichtigen landwirtschaftlichen Exportprodukten Ecuadors zentral. Die Schweiz ist von allem EFTA-Staaten der wichtigste Handelspartner Ecuadors.⁵²

4 AUSSENHANDEL

4.1 Entwicklung und allgemeine Aussichten

Au cours de la période allant de janvier à décembre 2023, l'Équateur a enregistré une baisse en matière d'imports et d'exports. Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène, dont notamment l'augmentation des taux d'intérêt, l'appréciation du dollar américain et les tensions géopolitiques. La balance commerciale totale a enregistré un excédent de 1'998.3 millions USD, soit 326.2 millions USD de moins que le résultat obtenu au cours de la période similaire de 2022, ce qui signifie une réduction de la balance commerciale de 14%.⁵³ Les exportations totales de l'Équateur s'élevaient à 31.1 milliards USD, soit 1.5 milliards USD de moins qu'en 2022. Ceci s'explique par le ralentissement de l'économie internationale, qui a à son tour entraîné un changement de tendance dans le niveau de croissance des ventes extérieures maintenu l'année précédente. Les exportations totales étaient constituées d'une part d'exportations non-pétrolières, d'une valeur de 22.2 milliards USD, soit une augmentation relative de 5,2% comparé à l'année 2022. D'autre part, les exportations pétrolières représentaient un montant total de 8.9 milliards USD contre 11.6 milliards USD en 2022, soit une baisse relative de 22.7% comparé à l'année précédente.⁵⁴ En particulier, les ventes extérieures de produits traditionnels (12.7 milliards USD) et de produits non traditionnels (9.4 milliards USD), représentent des records d'exportation en 2023, avec une croissance annuelle de 5,4 % et 5,0 %, respectivement. En ce qui concerne le premier groupe, son évolution est due à l'augmentation des exportations de cacao et de cacao transformé (31,5 %) et de bananes et plantains (15,4 %). Au cours de cette période, le secteur du cacao a enregistré des ventes record grâce à l'amélioration des prix internationaux (34,0 %), en raison de la rareté de l'offre mondiale de fèves de cacao due à des facteurs climatiques extrêmes, en particulier dans des régions telles que l'Afrique de l'Ouest, qui est l'un des principaux fournisseurs mondiaux. Le café et le café transformé sont des produits dont la valeur exportée continue de croître en 2023, avec une variation positive de 8,6 % ; cette évolution est due à la demande plus élevée de la Pologne (74,1 %) et de la Russie (48,9 %). Cependant, le thon et le poisson ont connu une baisse significative de la valeur et du volume exportés (23,8% et 32,0%, respectivement).⁵⁵ Durant le même exercice, les importations totales s'élevaient à 29.132 milliards USD, soit

⁵¹ (<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/PublicacionesNotas/BOLETIN362020.pdf>)

⁵² (<https://www.s-ge.com/de/article/aktuell/20182-ecuador-freihandeslabkommen-unterzeichnet>)

⁵³ (<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/SectorExterno/BalanzaPagos/balanzaComercial/ebc202402.pdf>)

⁵⁴ (<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/SectorExterno/BalanzaPagos/balanzaComercial/ebc202402.pdf>)

⁵⁵ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.35-36

1.2 milliards USD de moins qu'en 2022, mais 12.2 milliards de dollars de plus qu'en 2020. En 2022, l'Équateur a principalement exporté vers les États-Unis (24%), la Chine (18%), et le Panama (14%). Toutefois, il convient de noter que les États-Unis ont connu une contraction de la demande de 18,2%, tandis que les Émirats arabes unis ont augmenté leur demande de 121,2% en raison de l'acquisition de produits miniers, principalement de l'or. Si l'on considère uniquement les produits non pétroliers, les parts de marché les plus importantes sont détenues par la Chine (25,6 %), les États-Unis (19,7 %), la Russie (4,2 %) et l'Espagne (3,9 %).⁵⁶ Les principales données sur les partenaires commerciaux de l'Équateur se trouvent dans le tableau de l'annexe 3.

Um die schwierige wirtschaftliche Lage Ecuadors zu verbessern, bemüht sich die Regierung um den Abschluss neuer internationaler Handelsabkommen und hat zusätzliche Gesetze zur Gewährung verschiedener Steueranreize für Investitionen erlassen. Die Regierung hat Anstrengungen unternommen, um der Asiatisch-Pazifischen Wirtschaftskooperation (APEC) beizutreten. Das Land wurde 2019 als assoziierter Staat aufgenommen. L'entrée de l'Équateur dans l'Alliance du Pacifique a été refusée en janvier 2023. Les négociations avec le Mexique sur un accord de libre-échange - une condition préalable à l'adhésion de l'Équateur à l'Alliance du Pacifique - qui durent depuis 2019, ont été suspendues. Avec l'irruption du gouvernement équatorien dans l'ambassade mexicaine de Quito en avril 2024, cette adhésion semble de moins en moins probable. En Novembre 2020, l'accord de libre-échange entre l'Équateur et l'Association européenne de libre-échange (AELE) est entré en vigueur le 1 novembre 2020, permettant ainsi à l'Équateur de promouvoir le commerce et les investissements internationaux, de renforcer l'économie équatorienne, d'élargir les marchés potentiels et d'approfondir la coopération avec les membres de l'AELE. En décembre 2020, l'Équateur signait un accord commercial de première phase avec les États-Unis, lui permettant d'accéder au marché américain. Sous le mandat de Guillermo Lasso, le gouvernement s'est efforcé de conclure de nouveaux accords commerciaux internationaux notamment avec le Costa Rica, la Corée du Sud, et la Chine, qui représentent des avantages stratégiques pour le commerce équatorien, tels que la croissance des exportations, l'amélioration de la technologie ainsi que de la compétitivité des secteurs productifs équatoriens. L'accord avec la Chine permettra aux produits d'exportation équatoriens ainsi que les produits en provenance de Chine d'avoir des taxes douanières réduites. De même, quelques 820 produits hautement sensibles seront également exclus. D'ici 2030, l'accord commercial avec le géant asiatique devrait permettre de doubler les ventes d'exportations. Toutefois, l'application de la "Muerte cruzada" par l'ex président de la République, Guillermo Lasso, a suspendu le processus qui devait suivre les accords signés avec le Costa Rica, la Corée du Sud et la Chine, étant donné qu'il n'y a pas d'Assemblée nationale (AN) pour les ratifier, comme le prévoit la Constitution. L'accord avec la Chine a été ratifié le 1^{er} mai 2024 par la nouvelle AN. L'accord avec le Costa Rica a été approuvé par l'assemblée législative du pays centroaméricain et ratifié par son président Rodrigo Chaves le 19 juin 2024. De plus, Noboa est également en négociations pour un nouvel accord avec le Canada, la deuxième ronde s'est déroulée en juin 2024.⁵⁷

4.1.1 Warenhandel

Selon le ministère de la Production, du Commerce extérieur, de l'Investissement et de la Pêche, les principaux produits d'exportations non-pétroliers de l'Équateur en 2023 (exercice annuel janvier-décembre) étaient les crevettes (7.2 milliards USD ; -1.2%%), les bananes (3.6 milliards USD ; +14.1%), les poissons en conserve (1.3 milliards USD ; -2.8%), concentré de plomb et de cuivre (1.2 milliards USD ; -3.8%) et le cacao (1.2 milliards de dollars ; +35.2%). Au cours du même exercice, les principaux produits d'importations ont été les suivants : les automobiles (1.3 milliards de dollars ; +12.3%), les médicaments (991 millions de dollars ; +10,8%), autres ouvrages en métal (932 millions de dollars ; -5.7%), les résidus d'huile de soja (916 millions de dollars ; +8.5%), et les téléphones et cellulaires (679 millions de dollars ; +19.1%).⁵⁸ La baisse de certains produits d'exportation comme la crevette s'explique pour plusieurs raisons spécifiques au secteur, comme dans ce cas par une baisse des prix de

⁵⁶ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.37

⁵⁷ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/ecuador-canada-acuerdo-comercial-segunda-ronda-negociaciones/>)

⁵⁸ (https://www.produccion.gob.ec/wp-content/uploads/2024/02/VFBoletinComercioExterior_Febrero24.pdf)

commercialisation internationaux due à une réduction de la demande de la Chine, ce qui a entraîné une concurrence des prix sur le marché asiatique avec l'Inde, le Viêt Nam et la Thaïlande. C'est la première contraction du secteur après trois années consécutives de ventes élevées.⁵⁹ Cependant, les exportations non pétrolières ont atteint un niveau historique de 22.175 milliards d'USD, soit une augmentation de 5,2 % par rapport à l'année dernière. Ce résultat est la conséquence de facteurs tels que l'augmentation de 4,9% des prix du commerce international et la légère augmentation de 0,4 % des cargaisons exportées. Die Waren wurden hauptsächlich aus Guayaquil-Marítimo, Puerto Bolívar, Manta, Tulcán, Guayaquil-Aéreo und Quito exportiert während die Einfuhren hauptsächlich nach Guayaquil-Marítimo, Quito, Manta, Tulcán, und Guayaquil-Aéreo gingen.

Les prévisions de production de pétrole pour l'année 2023 étaient de 188 millions de barils exportés, qui se sont finalement transformés à 178 millions de barils, soit 6 de plus qu'en 2022. Toutefois, le chiffre réel s'est élevé à 169.2 millions de barils. La contraction de la production nationale de pétrole brut contrôlé (entreprise publique EP Petroecuador et entreprises privées) a contribué à la baisse des recettes pétrolières. Parmi les facteurs qui ont affecté la production de pétrole brut, on peut citer l'impact sur le transport des hydrocarbures à travers les systèmes SOTE, OCP et Shushufindi Quito Polyduct, les problèmes dans le système électrique interconnecté d'EP Petroecuador et certains arrêts des communautés. Du côté des entreprises privées, la baisse de la production s'explique, entre autres, par la réduction de 6,6 % de la production d'Andes Petroleum Ecuador Ltd, l'une des entreprises détenant la plus grande part de la production pétrolière du pays.⁶⁰ De plus, en 2023, la production de pétrole s'est élevée à 478'824 barils quotidiens, chiffre que Noboa prévoit d'augmenter à 550'033 barils d'ici 2025 mais qui s'avère plutôt compliqué avec la décision populaire de fermer le site de Yasuni.

Les exportations de pétrole brut se sont élevées à 115,03 millions de barils, soit un niveau similaire à 2022 (-1.6%).⁶¹ Les exportations pétrolières ont baissé de 22.7% par rapport à l'année 2022, soit 2.6 milliards USD de moins qu'en 2022 (11'587millions USD). En 2023, le prix moyen annuel du baril était de 68,01 USD, inférieur en prix (20.7%) à ceux commercialisés au cours de l'année 2022 (85.83 USD) mais largement supérieur à ceux de 2020 (35,6 USD). Quant aux importations pétrolières, elles s'élèvent à 7 milliards de dollars, soit 598 millions de dollars de moins qu'en 2022. La balance commerciale pétrolière a enregistré un solde favorable de 2.2 milliards USD, une baisse de 44.6 % par rapport à l'année 2022.⁶² Au cours de la période analysée, la destination finale du pétrole équatorien a été les pays suivants : Panama (14'86 millions de barils), États-Unis (7,14 millions de barils), Chili (3,53 millions de barils), Pérou (2,35 millions de barils) et Canada (0,71 millions de barils).⁶³

Dans le même temps, les exportations de produits miniers se sont distinguées, atteignant 3.324 milliards USD soit une augmentation de 19.8% par rapport à 2022 et de 59% par rapport à 2021, ce qui en fait le troisième produit non pétrolier en termes de génération de devises au niveau national, derrière les crevettes et les bananes. Dans ce groupe, le produit qui a le plus contribué à la croissance annuelle est l'or, principalement en raison de l'augmentation des volumes demandés par l'Inde (266,5 %) et les Émirats arabes unis (174,4 %), et de l'amélioration des prix internationaux face à l'incertitude géopolitique. Un autre produit remarquable a été les fleurs naturelles, dont la valeur des exportations a augmenté de 3,8 %.⁶⁴ Toutefois, l'exploitation minière illégale continue d'être un grand problème pour le pays et lui coûterait entre 600 et 800 millions par an, d'après les chiffres de l'ONU.⁶⁵ La superficie des concessions minières, des permis et les utilisations libres représentent 7,1% du territoire

⁵⁹ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.37

⁶⁰ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf) p.48

⁶¹ (<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/Hidrocarburos/ASP202304.pdf>)

⁶² (https://www.produccion.gob.ec/wp-content/uploads/2024/02/VFBoletinComercioExterior_Febrero24.pdf)

⁶³ (<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/Hidrocarburos/ASP202304.pdf>)

⁶⁴ BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf), p.19

⁶⁵ (<https://www.ecuavisa.com/noticias/economia/ecuador-produccion-minera-CC7037532>)

national (25.558.691 en hectares).⁶⁶

4.2 Bilateral Handel

Die Handelsbeziehungen zwischen Ecuador und der Schweiz sind immer noch relativ moderat. Die beiden Länder zählen gegenseitig nicht zu den grössten Handelspartnern und verzeichneten einen kleinen Anstieg in Export- und Importwaren. En 2023, la Suisse a importé des biens équatoriens pour une valeur de 90'354'991 CHF (-2.7% par rapport à 2022), les métaux précieux et les pierres précieuses et fines étant, cette année encore, les produits les plus importés (79%). Les produits agricoles, sylvicoles et de la pêche arrivent en deuxième position (20.5%) et les textiles, vêtements et chaussures en troisième position (0,35%). Au cours du même exercice, la Suisse a exporté des marchandises d'une valeur de 112'134'624 CHF (baisse de 2.65% par rapport à 2022), les principaux produits étant ceux de l'industrie chimique et pharmaceutique (78,3%), suivis par les instruments de précision, l'horlogerie et la bijouterie (8.1%), et ensuite les machines, les appareils et l'électronique (6.8%). La balance commerciale négative de l'Équateur se monte à 21'779'633 CHF, soit 18'803'281 CHF de plus qu'en 2021 (2,976,352 CHF).⁶⁷ Die Schweiz hat ein Doppelbesteuerungsabkommen (1995) mit Ecuador und ein Freihandelsabkommen (2020). Ecuador hat jedoch das Investitionsschutz- und -förderungsabkommen Schweiz-Ecuador gekündigt, das am 11. September 2018 außer Kraft getreten ist. Für Investitionen, die vor diesem Datum registriert wurden, gilt das Abkommen jedoch noch 10 Jahre lang.

5 DIREKTINVESTITIONEN

5.1 Entwicklung und allgemeine Aussichten

Les investissements directs étrangers en Équateur pour l'année 2022 s'élèvent à un total de 372 millions d'USD, ce qui représente une baisse de 47.2% par rapport aux investissements directs de 2022 (788 millions de dollars). Les cinq principaux pays investisseurs pour l'année 2023 sont l'Italie (87 millions de dollars), le Chili (76.9 millions de dollars), la Chine (68.4 millions de dollars), le Canada (33.1 millions de dollars) et la Colombie (16.1 millions de dollars). Quant à la Suisse, elle a eu recours à du désinvestissement, en particulier dans le secteur de la construction. Elle se sera retrouvée à -0.9 millions de dollars, soit 80 millions de dollars en moins par rapport à l'année 2021 (pour les autres pays investisseurs, voir annexe 5). Durant l'année 2023, les investisseurs étrangers ont investi en premier lieu dans l'exploitation des mines et des carrières (191.5 millions de dollars), en deuxième lieu dans le commerce (70.9 millions de dollars), suivi des transports, stockages et communications (37.6 millions de dollars) et des services communaux, sociaux et personnels (37.1 millions de dollars). Viennent ensuite les services aux entreprises (21.2 millions de dollars), l'agriculture, de la sylviculture, de la chasse et de la pêche (12,2 millions de dollars) et l'industrie manufacturière (5.6 millions de dollars). Ensuite, les investisseurs étrangers ont désinvesti dans l'électricité, le gaz et l'eau (-1.3 millions de dollars), et dans la construction (-2.5 millions de dollars).⁶⁸ Spanien, Kanada, das Vereinigte Königreich, die Vereinigten Staaten, China, die Schweiz und Deutschland sind die wichtigsten Investorenländer der letzten fünf Jahre. Dieser Trend sieht jedoch nach und nach ein bisschen anders aus, mit der zunehmenden Bedeutung von asiatischen und lateinamerikanischen Ländern, wie zum Beispiel China, Südkorea, Chile und Kolumbien dieses Jahr. Die Leistungsbilanz des Landes wird maßgeblich von den Überweisungen der im Ausland lebenden Ecuadorianer, insbesondere aus den USA, Spanien und Italien, beeinflusst.

En mars 2023, le risque pays de l'Équateur atteignait sa pire valeur de 1950 points depuis le début du mandat du président Guillermo Lasso, lors de la dissolution de l'AN. L'Équateur se place désormais à la troisième place parmi les pays d'Amérique du Sud avec le Venezuela,

⁶⁶ (<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/Hidrocarburos/ASP202204.pdf>)

(<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/Hidrocarburos/ASP202304.pdf>)

⁶⁷ (<https://www.gate.ezv.admin.ch/swissimpex/index.xhtml>)

⁶⁸ (<https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/SectorExterno/BalanzaPagos/InversionExtranjera/Directa/indice.htm>)

suivi de l'Argentine.⁶⁹ L'indicateur a connu des augmentations considérables, notamment depuis le revers subi par le gouvernement durant les mauvais résultats des élections électorales et la consultation populaire du référendum du 5 février.⁷⁰ L'instabilité politique et la situation de sécurité inquiètent surtout les investisseurs internationaux qui limitent le potentiel de croissance économique et de création d'emplois du pays. Par ailleurs, le risque pays a progressivement augmenté au cours de l'année avec l'augmentation de l'insécurité principalement, pour ensuite retrouver des valeurs normales avec Noboa en 2024, qui aura même réussi à conclure un accord avec le FMI alors que celui-ci avait mis fin à un programme de crédit en décembre 2022. Le 15 novembre 2023, ce chiffre a atteint une valeur record de 2'504 points, plus atteinte depuis le début de la pandémie du COVID. Inzwischen zeigt aber der Rückgang des Länderrisikos, dass sich das Vertrauen der Gläubiger in das Land verbessert hat. Das Länderrisiko schloss am 25. Januar 2024 bei 1'709 Punkten; das ist ein Rückgang um 259 Punkte seit dem 12. Januar, als bekannt wurde, dass Noboa eine Erhöhung der Mehrwertsteuer von 12 % auf 15 % vorgeschlagen hatte. Le 29 mai, l'indicateur atteignait 1'111 points, soit sa valeur la plus basse depuis longtemps. Le pourcentage a ensuite quelque peu augmenté pour arriver à 1'383 points le 20 juin 2024, principalement dû à l'incertitude qui règne dans le pays.⁷¹

5.2 Bilaterale Investitionen

En 2023, l'investissement étranger direct de la Suisse se trouvait à 8 millions de dollars (secteur de la construction exclu), soit 73.6% de moins qu'en 2022 (30.3 millions de dollars). En comparaison avec les autres pays, ses investissements directs en Équateur représentent 2.2% des investissements étrangers totaux (372 millions de dollars), mais l'investissement étranger direct (IED) a baissé de 57.7% par rapport à 2022.⁷² La Suisse a investi le plus dans le commerce (2.5 millions de dollars), suivi de l'exploitation des mines et des carrières (1.9 millions de dollars), les services aux entreprises (1.8 millions de dollars), le transport, le stockage et la communication (1.5 millions de dollars), puis l'agriculture, la sylviculture, la chasse et la pêche (0.16 millions de dollars). La baisse significative de l'investissement direct de la Suisse de 2023 en comparaison à l'année antérieure s'explique principalement par un large désinvestissement au niveau de la construction, qui est passé de 0 à -9 millions de dollars.⁷³ Les perspectives pour 2024 sont toutefois bien différentes : lors du premier trimestre de l'année, la Suisse est le premier pays en termes d'investissements en Equateur, avec 1.9 millions de dollars de janvier à mars.⁷⁴

Die Schweiz hat immer noch kein Investitionsschutzabkommen (ISA)⁷⁵ mit Ecuador, bzw. da Ecuador sein ISA mit der Schweiz im September 2018 gekündigt hat. Jedoch bleiben die ISAs für einen Zeitraum von zehn Jahren vom Zeitpunkt der Kündigung noch für bestehende Investitionen wirksam (also bis 2028), was der Schweiz momentan die bestehenden Investitionen absichert.⁷⁶ Laut Auskunft des Präsidenten des Verfassungsgerichtes Ecuadors wird der Abschluss von modernen ISAs mit internationaler Schiedsgerichtsbarkeit nur möglich werden, wenn der entsprechende Verfassungsartikel geändert wird. Leider hat sich das Ekuadorianische Volk anlässlich vom Referendum des 21. April 2024 sich gegen diese Änderung entschieden.

⁶⁹ (<https://www.eluniverso.com/noticias/economia/riesgo-pais-se-coloco-en-1950-puntos-el-peor-desde-la-llegada-del-gobierno-de-guillermo-lasso-nota/#:~:text=20%20de%20marzo%2C%202023%20-%2015h00%20Actualizado%20el,desde%20que%20empez%C3%B3%20el%20gobierno%20de%20Guillermo%20Lasso.>)

⁷⁰ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/riesgo-pais-cae-recompra-bonos/#:~:text=El%2013%20de%20octubre%2C%20el%20riesgo%20pa%C3%ADs%20leg%C3%B3,d%C3%ADas%20m%C3%A1s%20ensos%20del%20paro%20nacional%20de%20junio.>)

⁷¹ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/ecuador-iva-inseguridad-cortes-luz/>)

⁷² BCE (https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdf), p. 103

⁷³ (<https://www.bce.fin.ec/index.php/component/k2/item/298-inversi%C3%B3n-extranjera-directa>)

⁷⁴ (<https://www.primicias.ec/noticias/economia/suiza-inversion-extranjera-directa-ecuador/>)

⁷⁵ (Diese Abkommen sorgen für Rechtssicherheit und fördern das Investitionsklima der Unterzeichnerstaaten).

⁷⁶ (Federal Department of Foreign Affairs (FDFA). Switzerland – Latin America: Economic Relations Report 2021)

6 WIRTSCHAFTS- UND TOURISMUSFÖRDERUNG

6.1 Instrumente der Schweizer Aussenwirtschaftsförderung

Mit Abwesenheit der Hauptakteure der Schweizer Wirtschafts- und Tourismusförderung (Switzerland Global Enterprise, Seco, Schweiz Tourismus usw.) ist die Botschaft der Mittelpunkt für den Schutz, die Förderung und die Koordination von Interessen und Unternehmen in Ecuador. Zusätzlich können sich Schweizer Unternehmen seit dem 16 Juli 2020 an die Schweizer-Ecuadorianische Industrie- Handels- und Dienstleistungskammer wenden.⁷⁷

6.2 Interesse des Gastlandes für die Schweiz

En 2023, les États-Unis détenaient le plus grand nombre de visiteurs qui entreprenait un voyage en Équateur avec 510'780 visiteurs, suivi par la Colombie avec 214'952 visiteurs et l'Espagne avec 119'206 visiteurs. Quant à la Suisse, l'Équateur recense quelques 10'683 visiteurs suisses qui ont voyagé dans le pays, soit 2'213 visiteurs de plus qu'en 2022. Au cours de la même année, les équatoriens ont visité en premier lieu aux États-Unis avec 529'901 visiteurs, suivi de la Colombie avec 327'809 visiteurs et le Pérou avec 278'773 visiteurs. La Suisse occupait la 31ème place avec 2'860 visiteurs en provenance de l'Équateur, soit 177 visiteurs en moins que lors de l'année 2022.⁷⁸ D'après les données du ministère du tourisme, le pays aurait reçu 1.4 millions de touristes en 2023, soit 200'000 en plus que l'année précédente. Toutefois, l'insécurité en hausse aura clairement eu un impact, et les déclarations d'état d'urgence d'autant plus. Cela s'est d'ailleurs encore plus fait ressentir en 2024 avec la déclaration de conflit armé interne. Le secteur a largement souffert, avec une explosion des annulations et une perte de près de 60% des revenus. Cela s'est également senti dans les restaurants. Une augmentation n'est en tout cas pas attendue cette année. Toutefois, Noboa a réussi à faire passer une de ses lois économiques urgentes qui visait à alléger les coûts dans le secteur. La loi est entrée en vigueur en mars 2024, et elle vise à la création de fonds qui seront gérés par le ministère du tourisme, ainsi que la possibilité de réduire la TVA à 8% pour les activités touristiques pendant les fêtes locales et nationales. Noboa prévoit d'augmenter le nombre d'emplois dans le secteur ainsi que le nombre de visiteurs étrangers à 2 millions d'ici 2025. Le secteur du tourisme est la troisième source de revenus non miniers et non pétroliers de l'Équateur. Au cours des deux années de mandat de Lasso, des mesures ont été prises pour encourager l'expansion et le développement du secteur, notamment à travers l'allocation de plus de 47 millions de dollars par le gouvernement du président Guillermo Lasso pour la promotion de l'Équateur en tant que destination touristique incontournable.⁷⁹ Noboa a, à son tour, défini de nouvelles mesures et attribué des fonds pour le développement du secteur.

⁷⁷ (<https://swisscham.com.ec/>)

⁷⁸ (<https://servicios.turismo.gob.ec/turismo-en-cifras/entradas-y-salidas-internacionales/>)

⁷⁹ (<https://www.turismo.gob.ec/reactivacion-economica-el-turismo-deja-cifras-positivas-en-lo-que-va-de-2022/>)

ANHANG 1 - Wirtschaftsstruktur

	2015	2020
Verteilung des BIP		
Primärsektor	2.9%	9.8%
Verarbeitende Industrie	-0.5%	32%
Dienstleistungen	1.3%	52.6%
- davon öffentliche Dienstleistungen	N/A	N/A

	2015	2020
Verteilung der Beschäftigung		
Primärsektor	26.2%	29.4%
Verarbeitende Industrie	20%	18.2%
Dienstleistungen	54.8%	52.5%
- davon öffentliche Dienstleistungen	18%	16.7%**

****Daten 2023 nicht vorhanden**

Quelle(n):

Erwerbstätige: ILOSTAT
Bruttowertschöpfung: WB-WD

ANHANG 2 - Wichtigste Wirtschaftsdaten

Wichtigste Wirtschaftsdaten des Gastlandes

	2020	2021	2022	2023
BIP (Mrd. USD)	95.9*	107.4*	116.6*	120.2*
BIP/pro Kopf (USD)	5'475*	6'050*	6'475*	6'582*
Wachstumsrate (% des BIP)	-9.2*	9.8*	6.2*	2.3*
Inflationsrate (%)	-0.3%*	0.1*	3.5*	2.2*
Arbeitslosigkeit (%)*	5.3*	4.2*	3.2*	3.7*
Budgetsaldo (% des BIP)**	-10.9%**	-2.8*	-0.9*	-3.4*
Ertragsbilanz (% des BIP)*	2.3%*	2.9*	1.8*	1.2*
Gesamtverschuldung (% des BIP)	63.1%*	61.6*	56.9*	54.7*
Schuldendienst (% der Exporte)	N/A	--	--	--
Reserven (Importmonate)***	4.3	3.9	4.3	4.4

Quelle(n):

* IWF, *World Economic Outlook* (April 2024, Ecuador)
https://www.imf.org/en/Publications/WEO/weo-database/2024/April/weo-report?c=248,&s=NGDP_RPCH,NGDP,NGDPD,PPPGDP,NGDP_D,NGDPDPC,NGDPDPC,PPPPC,PPPSH,PPPEX,NID_NGDP,NGSD_NGDP,PCPI,PCPIPCH,PCPIE,PCPIEPCH,TM_RPCH,TMG_RPCH,TX_RPCH,TXG_RPCH,LUR,LP,GGR,GGR_NGDP,GGX,GGX_NGDP,GGXCNL,GGXCNL_NGDP,GGSB,GGSB_NPGDP,GGXONLB,GGXONLB_NGDP,GGXWDG,GGXWDG_NGDP,NGDP_FY,BCA,BCA_NGDPD,&sy=2020&ey=2024&ssm=0&scsm=1&sc=0&ssd=1&ssc=0&sic=0&sort=country&ds=.&br=1

** IWF, *Article IV Consultation* (oder Statistiken des Aufenthaltslandes)
<https://www.imf.org/en/Countries>

*** Banco Central del Ecuador

ANHANG 3 - Handelspartner

Handelspartner des Gastlandes

Jahr: 2023

Platz	Land	Exporte des Gastlandes (Mio. USD)	Anteil	Ver. ⁸⁰	Pla tz	Land	Importe des Gastlandes (Mio. USD)	Anteil	Ver. ¹⁰
1	USA	7'351	23.6%	-18.2%	1	USA	6'607	22.6%	-15.7%
2	China	5'673	18.2%	-2.4%	2	China	5'152	17.7%	-23.6%
3	Panama	4'473	14.4%	-2.2%	3	Panama	2'555	8.7%	-23.8%
4	Chile	978	3.1%	-24.1%	4	Kolumbien	2'347	8.1%	+30.9%
5	Peru	975	3.1%	+4.1%	5	Peru	1'148	3.9%	+6.6%
6	Russische Föderation	924	2.9%	-0.5%	6	Brasilien	1'147	3.9%	+7%
7	Spanien	854	2.7%	-9.7%	7	Korea	750	2.6%	-36.7%
8	Niederlande	853	2.7%	+28.1%	8	Mexico	662	2.3%	-12.8%
9	Kolumbien	776	2.5%	-20.5%	9	Japan	624	2.1%	+34.8%
10	Italien	629	2%	+13.0%	10	Deutschland	622	2.1%	+1.4%
17	Schweiz	342	1.1%	+5.3%	27	Schweiz	109	0.3%	+7%
	Total	31'126	100%	-17.6%		Total	29'132	100%	-4.3 %

Quelle(n): BCE, <https://www.trademap.org/>https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Administracion/EvolEconEcu_2023pers2024.pdfhttps://www.produccion.gob.ec/wp-content/uploads/2024/02/VFBoletinComercioExterior_Febrero24.pdfhttps://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/SectorExterno/ComercioExterior/informes/ResultCE_012023.pdf<https://www.bce.fin.ec/informacioneconomica/sector-externo><https://contenido.bce.fin.ec/documentos/Estadisticas/SectorExterno/BalanzaPagos/balanzaComercial/indicepais.html>

ANHANG 4 - Bilateral Handel

Bilateral Handel zwischen der Schweiz und dem Gastland

	Export (Mio. CHF)	Veränderung (%)	Volumen (in Mio.)	Import (Mio. CHF)	Veränderung (%)	Saldo (in Mio.)	Volumen (in Mio.)
2017	124.1	-10.8%	1.7kg	73.4	-6.1%	50.7	26.8kg
2018	106.6	-14.2%	1.6kg	69.9	-4.8%	36.6	26.4kg
2019	100.4	-5.7%	1.4kg	69.3	-0.8%	31.1	26.1kg
2020	97.6	-2.9%	1.3kg	70.7	2.0%	26.8	28.3kg
2021	98.0	0.4%	1.4kg	95.0	34.3%	2.9	50.8kg
2022	115.2	17.5%	1.4kg	92.8	-2.3%	22.3	54.7kg
2023	112.1	-2.65%	1.1kg	90.4	-2.7%	21.8	51.1kg

Total «Konjunktursicht» (Total 1): ohne Gold in Barren und andere Edelmetalle, Münzen, Edel- und Schmucksteine sowie Kunstgegenstände und Antiquitäten

Exporte	2021 (% des Totals)	2022 (% des Totals)	2023
1. Chemisch-Pharmazeutischen Industrie	77.2%	76.2%	78.3%
2. Präzisionsinstrumente, Uhren und Bijouterie	7.2%	7.7%	8.1%
3. Maschinen, Apparate, Elektronik	7.8%	9.4%	6.8%
4. Metalle	3.4%	2.7%	3.6%

Importe	2021 (% des Totals)	2022 (% des Totals)	2023
1. Edelmetalle, Edel- und Schmucksteine (mit Gold und Silber in Barren ab 1.1.2012)	72.2%	81.8%	79%
2. Land- und forstwirtschaftliche Produkte, Fischerei	27.8%	17.8%	20.5
3. Textilien, Bekleidung, Schuhe	0.2%	0.16%	0.35%
4. Chemisch-Pharmazeutische Industrie	0.1%	0.09%	0.1%

Quelle: Swiss-Impex - Page d'accueil (admin.ch)
SECO Report 2024

ANHANG 5 - Hauptinvestoren

Hauptinvestoren im Gastland, nach Land

Jahr: 2023

Platz	Land	Direktinvestitionen (USD, Mio. Bestand)	Anteil	Veränderung (Bestand)	Flüsse im vergangenen Jahr (USD)
1	Italien	87.0	23.3%	+375%%	18.1
2	Chile	76.9	20.7%	+282.5%	20.1
3	China	68.4	18.4%	+10.5%	61.9
4	USA	62.6 3.1	8.9%	+110.5%	-315.8
5	Kolumbien	16.1.	4.3%	-51.6%	33.3
6	Uruguay	12.2	3.3%	-98.4%	771.9
7	Süd-Korea	11.2	3%	+460%	2
8	Argentinien	7.8	2.1%	+25.8%	6.2
9	Mexiko	6.7	1.8%	-82%	37.3
10	England	6.4	1.7%	-44.3%	11.5
...	Schweiz	8.0*	2.2%	-73.6%	30.3
	Total	372	100%	-57.7%%	1'104.1

Banco Central de Ecuador: <https://www.bce.fin.ec/index.php/component/k2/item/298-inversi%C3%B3n-extranjera-directa>

*Ohne Bauinvestitionen